

# Graham Allison: «La crise sanitaire pourrait radicaliser la rivalité Pékin-Washington»

FIGAROVOX/ENTRETIEN - Dans son best-seller «Vers la guerre. L'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide?» (Odile Jacob), Graham Allison, professeur émérite à Harvard et conseiller de plusieurs secrétaires à la Défense, prédisait que les États-Unis et la Chine dirigeaient vers un conflit militaire. Il analyse la crise du coronavirus dans la perspective du bras de fer entre les deux pays.

Par **Alexandre Devecchio**

Publié hier à 18:59, mis à jour hier à 18:59



*Clairefond*



Nouveauté abonnés

## *Les lettres des journalistes*

Découvrez nos nouvelles lettres thématiques  
rédigées par vos journalistes

CHOISIR MES LETTRES

### **LE FIGARO.- Dans quelle mesure la crise du Covid-19 remet-elle en cause les grands équilibres géopolitiques? Va-t-elle accélérer la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine?**

**Graham ALLISON.-** Les menaces liées au coronavirus s'ajoutent à des réalités structurelles qui s'imposent à nous. À commencer par l'avènement de la Chine comme puissance à l'ascension fulgurante. L'essor brutal de l'empire du Milieu constitue, au regard de l'équilibre mondial des puissances, l'évolution tectonique la plus rapide de tous les temps. Si les États-Unis étaient une grande entreprise, ils auraient représenté à eux seuls 50 % du marché économique mondial dans les années de l'après Seconde Guerre mondiale. En 1980, la part de l'Amérique est tombée à 22 %. Aujourd'hui, près de trois décennies d'une croissance chinoise à deux chiffres, elle se situe autour de 16 %. Si la tendance actuelle se poursuit, la part des États-Unis dans la production mondiale continuera de baisser dans les trois décennies à venir pour s'établir à 11 % seulement. Sur la même période, la part de la Chine dans l'économie mondiale, qui a crû de 2 % en 1908 à 18 % en 2016, devrait atteindre les 30 % en 2040. Le développement économique de la Chine fait de ce pays un redoutable concurrent politique et militaire. La Chine menace aujourd'hui réellement les États-Unis et pourrait les éjecter du sommet d'une hiérarchie que l'Amérique considère comme naturelle depuis des décennies. Les réussites et les échecs de ces deux pays dans leur gestion de la pandémie, mais aussi leur capacité à maintenir une certaine influence sur la scène internationale, seront décisifs dans la course à l'hégémonie. Tout cela pourrait entraîner une radicalisation de leur rivalité.

## **La Chine peut-elle paradoxalement devenir le grand vainqueur de cette crise?**

Il faut reconnaître que les efforts de la Chine ont été particulièrement fructueux. Pékin réussit actuellement à ralentir le rythme des nouvelles contaminations, voire à faire baisser la courbe des malades [si l'on en croit les chiffres officiels des autorités chinoises, NDLR]. À l'inverse, les États-Unis demeurent en proie à de nombreuses difficultés. Si cette situation perdure, la perception par chacun des mérites de l'autoritarisme chinois et des vertus de l'hégémonie américaine évoluera largement.

Néanmoins, la Chine n'est pas le plus grand défi qui attend les États-Unis dans la gestion de cette pandémie. Le nœud du problème réside avant tout dans l'incapacité américaine à répondre de manière intelligente et proportionnée à la crise sanitaire. En dépit de la piètre performance américaine à l'heure actuelle, j'aimerais toutefois rappeler, en ma qualité d'historien, que les démocraties sont souvent plus lentes à s'organiser face aux menaces. Mais une fois la période de latence terminée, leur réaction s'avère excellente de manière générale. Les États-Unis offrent un exemple emblématique de cette loi historique. Ce pays n'aurait jamais gagné la moindre grande guerre de son histoire - que l'on pense à la guerre d'Indépendance ou à la Seconde Guerre mondiale - si les seuls premiers mois du conflit avaient été pris en compte. La «guerre» contre le coronavirus sera longue. Il est donc prématuré de considérer que les États-Unis en sont les perdants. Comme le répète souvent Warren Buffet, l'un des hommes d'affaires les plus prospères au monde: «On ne gagne pas d'argent à long terme en vendant les États-Unis à découvert!»

**Vous analysez dans votre ouvrage les différents scénarios qui pourraient déclencher un affrontement entre la Chine et les États-Unis. La pandémie peut-elle être l'étincelle à l'origine d'un conflit?**

Dans mon livre *Vers la guerre: l'Amérique et la Chine dans le piège de Thucydide*, je ne prédis en rien le moment où la guerre débutera. Je ne prévois pas non plus les frictions et les événements qui rendront la guerre inévitable. Certes j'y évoque différents scénarios qui pourraient déclencher un conflit dans les années à venir: une poussée vers l'indépendance nationale à Taïwan, une collision entre des navires de guerre américains et chinois dans la mer de Chine méridionale, le chaos politique en Corée du Nord ou encore une guerre commerciale qui déboucherait sur un conflit militaire. Mais davantage qu'à l'étincelle qui provoque la guerre, je m'intéresse au contexte général qui détermine si une étincelle va déclencher ou non un incendie, aux facteurs structurels expliquant que des événements d'ordinaire maîtrisables susciteront une escalade d'une gravité imprévisible et aux effets inimaginables. L'enjeu est notamment de montrer que lorsqu'une puissance ascendante menace de détrôner une puissance établie, se déclenche une dynamique dangereuse, pouvant in fine se conclure par une guerre.

### **C'est ce que vous appelez le piège de Thucydide?**

Dans son récit de la guerre du Péloponnèse, le grand historien grec décrit en effet pour la première fois le phénomène. À propos d'une guerre qui, voilà deux mille cinq cents ans, a dévasté les deux grandes cités de la Grèce classique, il observe: «C'est la peur inspirée à Sparte par l'ascension d'Athènes qui a rendu la guerre inévitable.» Là où d'autres imputent l'origine de la guerre du Péloponnèse à un ensemble de divers facteurs, Thucydide va droit au but: il met le doigt sur la cause essentielle de l'une des guerres les plus catastrophiques et les plus déconcertantes de l'histoire.

L'intuition fondatrice de Thucydide décrit une configuration dangereuse qui se rencontre de façon régulière au cours de l'histoire. Quand une puissance émergente vient défier la puissance régnante, quelles que soient ses intentions, il en résulte une telle tension structurelle que le conflit violent devient la règle, non l'exception. C'est ce qui s'est passé il y a un peu plus d'une centaine